

la tuberculose. Pour Schrön, tuberculose et phtisie sont deux processus différents dus à deux micro-organismes, distincts par leur structure et leurs caractères biologiques. Le microbe *phthisiogene*, doué d'affinités tinctoriales spéciales, occupe la matière caséuse, ou plus exactement, constitue en grande partie celle-ci par le feutrage de ses ramifications: si la substance caséuse a passé jusqu'ici pour un tissu nécrosé, c'est uniquement en raison de l'insuffisance de la technique utilisée pour la colorer et l'étudier. Le microbe *phthisiogene* n'a été jusqu'à présent cultivé par l'auteur qu'en gouttes pendantes.

En résumé, la nouvelle conception napolitaine de la tuberculose est la suivante: le bacille de Koch est une sorte de pionnier indispensable pour préparer le terrain; s'il reste seul, il donne seulement des lésions tuberculeuses à proprement parler ou inflammatoires et de telles lésions sont éminemment guérissables, comme le prouvent les autopsies de vieillards chez lesquels on trouve si souvent des tubercules calcifiés; mais si le *phthisiogene*, primitivement ou secondairement, s'adjoint au bacille de Koch, la caséification se produit, la phtisie s'ensuit et dès lors les efforts de la sérothérapie instaurée contre le bacille de Koch seul sont absolument vains. De nombreuses préparations microscopiques étayaient solidement, paraît-il, ces affirmations révolutionnaires.

Opothérapie rénale; préparation du suc rénal, par M. BAZIN.

Le "modus faciendi" recommandé par M. Bazin est le suivant:

Employer des reins de porcs jeunes, reins faciles à obtenir et relativement volumineux, à l'exclusion de ceux de truies ou de verrats qui sont quelquefois malades.

L'organe sera prélevé aussitôt après la mort de l'animal, puis lavé rapidement dans l'eau stérilisée, découpé avec des ciseaux flambés, en "minces tranches" (le parenchyme rénal pulvé donne-rait un produit presque impossible à clarifier) qui sont mises en contact pendant six heures avec poids égal de glycérine neutre à 30°.

Il est important de faire cette macération dans un appareil stérilisable et muni d'un disque d'étain ou de verre épais, qui, placé sur les tranches d'organe, les maintient au fond du récipient.